L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 23 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
F. WEISSE. E. DUFOUR
J. GUVERGER. S. MARSY.
Rue de Chartres, No 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 23 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On payera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No .. Vieille-Levée—Raisins, amandes, champagne, figues, vins, eaux-de-vie, &c.

Par Blache & Léaumont, à leur magasin d'encan, chaussures, habillements fins d'hiver, chemises, &c.

Par N. Vignié, coin Conti et Passage de la Bourse—bijoux et objets de fantaisie pour étrennes.

Par M. Barnett, à son magasin d'encan, grande vente d'objets de fantaisie pour étrennes.

Belle Bijouterie à l'encan.

Ce matin, M. N. Vignié vendra à son magasin d'encan une facture de belle bijouterie bien assortie et du dernier goût, ainsi que de très belles montres pour dames et pour hommes et une variété d'articles de fantaisie, &c. etc.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Nouvelles étrangères.

Le journal le *Nord* signale de nouveau comme une invraisemblance et une impossibilité le projet de désarmement attribué au gouvernement français. Tous les journaux anglais en mesure de savoir ce qui se passe dans les régions ministérielles, démentent également, dit la feuille de Bruxelles, le bruit que lord Cowley aurait été chargé de proposer à son gouvernement un désarmement simultané de l'Angleterre et de la France. Le *Morning Post* déclare que c'est "une rumeur d'une absurdité flagrante, sans fondement possible" et il ajoute que si la France faisait une demande de cette nature, l'Angleterre ne pourrait pas y accéder, par la raison que ses armements, provoqués par des motifs d'intérêt général et permanent, n'ont pas à subir l'influence que peuvent prendre, au sujet de leurs armements particuliers, les puissances étrangères.

Le *Daily News* fait une déclaration dans le même sens; seulement, son langage est plus pacifique. Il trouve, dans le crédit accordé à cette rumeur inexacte, la preuve des dispositions réciproques d'amitié des deux nations. Il n'y a pas bien longtemps que le bruit d'une proposition de désarmement n'aurait rencontré que des incrédules et des contradicteurs.

"Nous armons contre tout venant," dit le *Morning Post*. Le *Daily News*, moins agressif, ne voit dans les armements que la conséquence des études récentes qui ont fait constater l'insuffisance des forces militaires et navales de la Grande-Bretagne.

Un seul journal anglais prend au sérieux la proposition de désarmement simultané. C'est le *Press*, organe hebdomadaire des tories. Il proteste contre cette proposition imaginaire et déclare que l'Angleterre ne l'acceptera jamais.

Nous lisons dans l'*Indépendance Belge* :

La discussion reste ouverte sur le but du voyage de lord Cowley à Londres. Quoique la plupart des versions s'accordent aujourd'hui pour déclarer que la mission de ce diplomate n'avait rapport qu'au Congrès, et nullement à une proposition de désarmement, nous ne pouvons nous dispenser de faire observer que ces déclarations émanent surtout des journaux anglais. Ceux de France, surtout les feuilles officieuses, gardent à ce sujet un silence assez caractéristique.

Quoi qu'il en soit, il reste certain que le voyage de lord Cowley marquera le moment d'un rapprochement imprévu entre les cours d'Angleterre et de France. Les uns en rapportent l'honneur à l'empereur Napoléon, qui aurait exprimé, en termes très-nets, la nécessité de maintenir l'alliance anglo-française comme pivot de sa politique. D'autres prétendent que l'initiative est venue de la reine d'Angleterre, moins opposée que ses ministres à la restauration des princes déchus de l'Italie centrale. A ces causes, qui peuvent être exactes toutes les deux, nous n'hésitons pas à en ajouter une troisième : l'énergique attitude prise par la population suisse, pour la défense du sol de la patrie, qui venait à être envahi, à la suite des combinaisons politiques qui agitent l'Europe.

Le même journal dit qu'il doit ajouter foi à une de ses lettres de Paris, les objections que l'Autriche avait présentées contre la convocation du Congrès, à propos de la mission de M. Buoncompagni dans l'Italie centrale, seraient levées. Une correspondance particulière donne le même renseignement sur la réunion du Congrès à la fin du mois de décembre, au lieu du 15, date primitivement indiquée, avant que les dernières difficultés n'eussent surgi.

Le *Daily News* prétend, dans une note aux allures semi-officielles, que le gouvernement anglais n'a pas été convoqué encore au congrès. Le *Morning Post* confirme ce fait, mais il ajoute que "les préliminaires réclamés par l'Angleterre sont en voie d'arrangement," ce qui tendrait à faire croire que la politique anglaise l'emporte et que c'est le cabinet de Saint-James qui a dicté les préliminaires. Il est guère probable, dit le *Nord*, qu'il en soit ainsi; des concessions auront été faites vraisemblablement, mais elles auront été réciproques, et le triomphe de la politique anglaise consiste, comme il y a lieu de le croire, à faire prévaloir le principe de la non-intervention armée, le *Morning Post* voudrait se rappeler que ce principe a été affirmé tout d'abord par le gouvernement français, auquel revient tout l'honneur de l'initiative.

Un correspondant de Londres est du même avis. Il croit que l'adhésion de l'Angleterre au congrès est le résultat d'un compromis entre les deux cabinets de Londres et de Paris, dans lequel on s'est fait des concessions mutuelles. Ces concessions, toutefois, ne seraient pas de nature à porter atteinte aux droits du peuple italien.

Les journaux français ont publié le texte des traités entre la France et le Piémont, et entre les trois puissances naguère belligérantes, signés le 10 à Zurich. Ces deux documents confirment tout ce que l'on avait déjà dit des stipulations arrêtées au sujet du tracé de la frontière, de la question financière, et de la liberté accordée aux individus d'émigrer, et aux ordres religieux que n'admettent pas les lois sardes, de vendre leurs biens.

L'*Indépendance Belge* publie une lettre de Turin et une autre de Florence, qui jettent quelque jour sur les négociations qui ont eu lieu entre M. Ricasoli et le commandeur Buoncompagni au sujet de la position faite à ce dernier dans le gouvernement de l'Italie centrale. Elles précisent en même temps l'arrangement qui a mis fin aux difficultés que la désignation de M. le commandeur Buoncompagni comme régent avait rencontrées de la part du gouvernement toscan.

Garibaldi, peu de jours après son arrivée à Gênes, a fait paraître une proclamation à ses troupes. Il y qualifie sa retraite de "momentanée," et, dans un langage très-énergique, invite ses concitoyens à se préparer à défendre leur indépendance et leur nationalité par les armes, si les négociations de la diplomatie étaient impuissantes à leur en assurer les bienfaits. Le *Moniteur Toscan*, de son côté, enregistre la démission du général, en ajoutant qu'il a bien mérité de la patrie, et que son grade lui est conservé à titre honorifique.

La publication par la *Gazette piémontaise* des traités qui consacrent pour le royaume de Sardaigne la paix avec l'Autriche, entraîne de droit le rétablissement du statut constitutionnel et l'annulation des pouvoirs extraordinaires confiés au Roi pour la durée de la guerre.

Une dépêche de Madrid nous apprend que le 22, les Maures ont attaqué le Serrallo et ont été repoussés avec d'assez grandes pertes.

Le *Journal de Rome* du 24 novembre par ordre de Sa Sainteté, publie en texte français, avec le texte italien en regard, la convention pour l'arrestation et l'extradition réciproque des coupables des deux pays. Cette convention est datée de Rome, le 15 juillet 1859; elle a été ratifiée.

On sait que l'empereur d'Autriche a octroyé une amnistie générale pour tous les crimes et délits politiques commis dans ses Etats. La *Gazette de Vienne* a publié le texte de l'édit de grâce, sous forme de deux lettres autographes adressées, l'une à l'archiduc Guillaume et relative aux militaires, l'autre au comte Nadasdy, pour les personnes civiles. Il résulte de ces pièces, que l'amnistie ne porte que sur les faits survenus depuis le commencement de l'année 1859 jusqu'au présent jour. L'acte de clémence impériale n'est donc que la conséquence stricte et rigoureuse des engagements pris à Villafranca par Sa Majesté François Joseph.

Théo. Frois.— L'assortiment de Théo. Frois se compose invariablement d'articles de choix que l'on peut en toute sécurité recommander aux acheteurs et au public en général. Nous nous faisons donc un véritable plaisir d'y appeler d'une manière toute particulière l'attention de nos lecteurs et de nos lectrices. Nous signalerons principalement à celles-ci les mousselines de laine, popelines, chalys, cachemires, mérinos, châles et manteaux de la maison Théo. Frois.— Voir aux annonces.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE

DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVEE DU STEAMSHIP ASIA.

Baisse dans les cotons.

Différend entre les Russes et les Chinois.

NOUVELLES COMMERCIALES.

New-York, 22 décembre. — Le steamer *Asia*, capitaine Lott, est arrivé ici ce matin. Il a quitté Liverpool le 10, et apporte des nouvelles de 2 jours plus récentes que celles reçues par le *North American* et le *City of Washington*.—Le steamer *New-York* est arrivé, le 9 à Liverpool.

Marchés anglais.

Liverpool, 10 décembre. — Il s'est vendu, pendant la semaine, 42,000 balles de coton. Presque toutes les qualités sont en baisse de 1/8. Les détenteurs ne se montrent pas empressés de vendre. Marché languissant.

Ventes de vendredi, 6,000 balles. La circulaire des courtiers cote: Fair Orléans 7 5/8, Fair Mobile 7 1/2. Fair Uplands 7 3/16, Middling Orléans 7 5/16, Middling Mobile 7, Middling Uplands 6 5/8.

Stock de Liverpool, 401,000 balles, dont 277,000, de qualités américaines.

Les avis de Liverpool sont favorables. Les produits des fabriques sont en demande et fermes.

Marché aux farines est languissant. Blé ferme et en demande. Maïs calme aux cotes précédentes. Bœuf et graisse languissants, porc calme; Sucre ferme et en hausse de 6d.

Londres, 10 décembre. —Les consolidés à terme ont fermé à 96 (?) Le marché aux céréales est calme mais ferme.

MARCHÉ DU HAVRE.

Havre, 9 décembre —Le marché aux cotons a clos avec fermeté. Orléans très ordinaire, 112 francs; Orléans bas, 107 fr.

Marché au coton du Havre.

Havre, 9 décembre—Les ventes de coton pendant la semaine, se sont élevées à 8000 balles. Le stock en magasin est de 32,000 balles.

CONSOLIDÉS.

Les consolidés pour comptant, en Angleterre, ont fermé de 95 7/8 à 96.

L'encaisse métallique dans la banque a diminué de £82,000.

Le montant de ce qu'on a pu recouvrer du naufrage du Royal Charter, s'élève à 180 mille livres sterling en poudre d'or.

Marché de Liverpool, 16 décembre.

D'après les circulaires de Richardson, Spencer & Co, le marché aux farines est languissant, de 22 à 17 s.

NOUVELLES GENERALES.

Les nouvelles générales et politiques reçues par l'Asia ne sont pas de nature importante. Les derniers avis de la Chine annoncent que le gouvernement chinois a ordonné aux Russes établis sur la rivière Amour d'évacuer ce territoire, et que le personnel de l'ambassadeur russe à Pékin avait été rigoureusement consigné dans le palais qu'il occupe.

APPEL EN FAVEUR DE JOHN BROWN.

Une lettre de Paris annonce que Victor Hugo a publié un éloquent appel en faveur de John Brown.

ENCAISSE METALLIQUE DANS LA BANQUE DE FRANCE.

Paris, 8 décembre—L'encaisse métallique dans la Banque de France a augmenté de 6,000,000,000 de francs pendant le mois dernier.

POLITIQUE PACIFIQUE.

Une politique pacifique de la France envers l'Angleterre, est en voie de progrès en ce moment.

BOURSE DE PARIS.

La Bourse de Paris continue à être ferme.

Le chiffre du budget en France, s'élèvera à 73,000,000 livres sterling pour l'année prochaine.

ITALIE.

Les nouvelles qu'on a reçues d'Italie sont sans importance.

Le différend qui existe entre la Prusse et le Hesse, sera bientôt réglé par l'intermédiaire de la diète.

TURQUIE.

On écrit de Constantinople qu'une crise ministérielle a éclaté.

La démission de Sehed Pacha n'a pas été acceptée.

Ambassadeur assassiné.

L'ambassadeur du prince Daniel, du Monténégro, a été assassiné à Constantinople.

ESPAGNE.

Une levée additionnelle de 50,000 hommes a été ordonnée par l'Espagne sur la demande de O'Donnell.

Gibson, de l'Ohio, demande un nouveau jugement.

Colombus, Ohio. 22 décembre.—M. Gibson, de l'Ohio, ci-devant trésorier de l'Etat, convaincu de détournement de fonds, a introduit une demande d'appel.

Rivière.— St Louis, 22 décembre. Le Mississipi, vis-à-vis cette ville, est entièrement gelé.

Suite des nouvelles par l'Asia.

Politique pacifique de la France.

Complication en Italie.

GUERRE CONTRE LE MAROC.

NOUVELLES COMMERCIALES.

New-York, 22 décembre—Les malles reçues par le steamship *Asia*, sont arrivées ce matin, et celles destinées au Sud ont été expédiées par les trains du soir.

Le *Nord*, organe russe, dit que les chefs légitimes actuels du gouvernement de l'Italie centrale, plaideront leur cause devant le congrès, au moyen de votes et de mémoires.

Une dépêche de Paris porte que le préfet de la Seine a profité de l'occasion d'un banquet, pour faire ressortir et faire l'éloge de la politique pacifique de la France.

Le gouvernement français est sur le point de dépenser £500.000 pour la construction de forteresses en Algérie.

A la dernière bataille entre les Maures et les Espagnols, la perte de ces derniers était de 45 officiers et hommes tués et 717 soldats blessés.

Chemin de fer de Moscou et St-Pétersbourg.

Les Rotchild ont passé des contrats avec le gouvernement russe pour l'achat des chemins de fer de Moscou et de St-Petersbourg.

Le *Moniteur toscan* dit que le Congrès qui est sur le point de se réunir à Paris, trouvera l'Italie résolue à maintenir ses droits.

L'*Univers* dit que les réformes proposées par le parti libéral dans les Etats du Pape, ne sont pas de nature à être acceptées par le souverain pontife. Des nouvelles touchant l'armée espagnole au Maroc, annoncent que la dyssenterie et le choléra sévissent parmi les troupes et que les pertes jusqu'au 19 novembre, s'étendent à 9 officiers et 79 soldats.

Grande faillite à Marseille.

Une dépêche de Marseille annonce que MM. Zungromore, de cette ville, grands négociants pour les sucres, ont suspendu leurs paiements. Leur passif est estimé à £500,000.

Marché au coton de Liverpool.

Les notes des courtiers portent que de grands arrivages de coton américain et d'autres ports, ont occasionné une baisse de 1/8, sans cependant séduire les acheteurs; les demandes principales étant réservées pour les qualités supérieures. Les arrivages de la semaine sont de 57,000 balles. La quantité de coton supposée en mer, venant de ports américains, s'élève à 213,000 balles, au lieu de 101,000 en mer à la même époque l'année dernière.

Middling Orleans 7 1/4, Middling Mobile 7 d. Middling Uplands 6 3/4.

Clark et fils portent 1/16 à 1/8 de baisse pendant la semaine.

Richardson Spencer & Co, cotent le Middling Orleans 7 1/4, Middling Mobile 7d, Middling Uplands 6 5/8.

Consolidés.

Les fonds ont ouvert fermes et ont clos faibles.

Nouvelles de la Californie.

ARRIVÉE DE LA MALLE TRANSCONTINENTALE.

St Louis, 22 décembre—La malle transcontinentale est arrivée à Malloys' Station avec des avis de Californie jusqu'au 28 novembre.

Un ouragan a soufflé sur San Francisco le 24 du mois dernier. Toutes les rues de la ville ont été submergées. Quelques navires ont essuyé de légères avaries. Une faible secousse de tremblement de terre s'est fait également sentir.

Les affaires sont languissantes à San Francisco. La graisse y est côtée à 13 1/2c.

ARRIVEE DU STEAMER CORTEZ.

San Francisco, 28 novembre—Le steamer Cortez, ayant à son bord les malles de New York, du 20 octobre, est arrivé ici sain et sauf le 26. Le retard qu'il a éprouvé provient d'un accident survenu au steamer North Star, de l'autre côté de l'isthme.

Le brick autrichien Irach, que l'on croyait perdu, a été trouvé à l'ancre à la côte du Mexique; ce navire avait perdu presque tout son équipage.

Dans l'affaire de Biddle Boggs contre la Compagnie des mines de Merced, appel a été interjeté du jugement rendu en première instance.

Un incendie s'est déclaré, le 26 novembre, au coin des rues Dupont et Washington, et a consumé six édifices.—La perte est évaluée à $10,000.

Une élection spéciale pour remplir une vacance au Sénat de l'Etat, aura lieu le 10 décembre, à San Francisco. Les candidats désignés sont M. Archbald C. Peachy, démocrate; M. Leonidas Haskell, démocrate anti-Lecomptoniste, et M. W. Hathaway.

Une mine de cinobre, que l'on croit très riche, a été découverte dans le comté de Plumas.

Une forte députation d'indiens Pah Utah est arrivée dans la Vallée de San Joaquin pour y passer l'hiver.

Congrès.

Washington, 22 décembre—Le sénateur W. M. Gwin, de la Californie, a présenté au Sénat, aujourd'hui, le bill du chemin de fer du Pacifique.

L'honorable John Slidell, de la Louisiane, a introduit une résolution, qui a été acceptée, demandant qu'à dater de demain, le sénat s'ajourne après chaque trois jours jusqu'au 3 janvier. Dans la chambre, il ne s'est rien passé aujourd'hui d'important.

La chambre a procédé au 18e scrutin pour la nomination de l'orateur; le résultat a été comme suit:

Sherman 75; Wilson 79; Gilmer 36; Davis, de l'Indiana 4; Adrian 3 et voix perdues 3.

Au 19e scrutin, Sherman 105; Wilson 89; Gilmer 21; voix perdues 34.

Marché de Cincinnati, 22 décembre— Mess porc de l'Ouest 16 1/2 à 14 3/4; graisse en barils 10 cts; vente 600 barils. Farine en baisse de 10 cts et cotée à $5 20 et $5 40 le baril. Whisky à 23 cts le gallon; vente, 1200 barils. Avoine 47 cts le boisseau.

Foire au profit des Veuves et des Vieillards.—Nous apprenons avec plaisir que les dames de la Nlle-Orléans, si éminemment charitables, si dévouées et si promptes à secourir toutes les infortunes, s'occupent en ce moment des préparatifs d'une foire au profit des veuves indigentes et des vieillards infirmes. Les deux hospices où sont recueillis ces derniers n'ont d'autre ressource que la charité publique; les dames patronesses y font appel avec d'autant plus de confiance qu'elle ne leur a pas encore fait défaut. Les dépenses sont plus considérables en hiver que pendant le reste de l'année, et les faibles moyens dont disposent les directrices sont épuisés. Leur zèle et leur dévouement grandissant en raison même des difficultés, elles ont immédiatement songé à organiser une foire, qui sera ouverte, lundi prochain, à l'ancien local de la Banque des Citoyens, rue Toulouse, entre Chartres & Royale. La bonne œuvre à laquelle elles convient la population entière sera en même temps une fête charmante, et ceux qui voudront faire trève à l'ennui de la solitude ou aux plaisirs parfois fatigants du théâtre, pourront passer de très agréables soirées à l'élégant bazar où ils retrouveront nos plus gracieuses et nos plus charmantes créoles.

Dr Charles Levy. — Cet habile pédicure, établi depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans, et dont le cabinet est situé rue Royale, No 153, entre St Louis et Toulouse, offre ses services aux personnes qui souffrent de cors aux pieds, oignons, durillons, etc. M. C. Levy a dans notre ville une clientèle qui augmente tous les jours, bien qu'il évite les moyens employés par les charlatans et qu'il ne prétende nullement extirper radicalement les cors. Voir aux annonces.

Jouets à bon marché—Nous engageons les marchands et les personnes en général qui veulent obtenir à très bon marché de charmants jouets d'enfants, à s'adresser au Bazar des Variétés, No 8, rue Ste Anne, maisons Pontalba. Voir aux annonces.

Maison Olympe. — Olympe & Co, 34 rue de Chartres, viennent de recevoir d'admirables marchandises. Nous y appelons l'attention des dames.

Chapeaux d'enfants.—Mlle Aglaé Lemaitre, 201 rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine, fait aujourd'hui l'ouverture d'un magnifique assortiment de chapeaux d'enfants. Nous y appelons l'attention des familles qui font en ce moment des achats en vue des fêtes du nouvel an. Il serait difficile de rien voir de plus gracieux, de plus frais, de plus élégant et de plus coquet, que les chapeaux de Mlle Lemaitre. Ceux qu'elle confectionne pour dames se font remarquer par leur cachet de distinction. Voir aux annonces.

☞ Les numéros suivants ont gagné les gros lots de la Loterie de l'Académie de Sparte, tirée samedi dernier à Augusta, Georgie, par les directeurs, MM. Wood, Eddy & Co:

No 42,070, $100,000; No 22,670, $50,000: No 32,502, $30,000: No 8433, $15,000; No 35,436, $10,000; Nos 24,335, 33,924, 41,555, 42,484 et 43,725, chacun $6000; Nos 4933, 5888, 7618, 8639, 8863, 14,790, 15,397, 16,496, 19,534, 19,878 27,004, 31,523, 32,655; 38,455, 39,183, 41,664, 43,812, 47,732, 48,173 et 49,699, chacun $2000.

Tous les billets dont les numéros se terminent par 0 ont droit à $20, entre les lots qu'ils pourraient avoir gagné.—Le No 35,436 a été vendu à la Nouvelle-Orléans, sur un demi certificat.—Les Nos 14,790, 37,054 et 41,664 ont été vendus à la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

Homicide—Hier matin, à 5 heures et demie, Conrad Stumpt, forgeron de la rue Louisa, ouvrit ses portes bien qu'il fît encore obscur et, laissant plusieurs de ses ouvriers dans le fond de la boutique, traversa la rue et entra dans un café. Un peu avant six heures, il entendit deux coups de pistolet: le bruit venait de son établissement. Il leva aussitôt les yeux et vit un homme debout devant la porte. Un autre coup partit et quelqu'un qui était dans la boutique poussa un soupir. L'individu qui se tenait à la porte lança un juron et s'éloigna.

Stumpt rentra immédiatement chez lui et demanda à ses employés si l'un d'eux avait été blessé. Ils répondirent que personne n'avait été atteint mais qu'ils croyaient qu'on avait tiré sur un homme dans la rue. "C'est impossible, ajouta Stumpt, car j'ai vu un individu tirer dans la boutique." Les ouvriers prirent une lumière et se mirent à chercher; au bout de quelques instants ils découvrirent le corps d'un homme près de la porte. Stumpt et une partie de ses employés se mirent à la poursuite de l'individu et ne tardèrent pas à l'atteindre. L'homme se voyant suivi s'arrêta tout-à-coup et leur ordonna de rebrousser chemin, sachant qu'il était armé ils n'allèrent pas plus loin et l'homme disparut.

Le cadavre était celui de George Frey, Allemand qui allumait les reverbères de la Compagnie du Gaz. Il avait été tué après le départ des gardes de nuit et avant l'arrivée des policemen du jour. Le signalement donné par Stumpt et la connaissance d'un différend qui existait depuis quelque temps entre le défunt et Antoine Cambre éveillèrent les soupçons du lieutenant Simon. Celui-ci, accompagné de l'officier Mazerat, se rendit chez Cambre qui reconnut avoir tiré sur Frey et fut arrêté.

Cambre était blessé à la tête. Il déclara que le défunt l'avait attaqué à la porte du forgeron et l'assommait quand il fit feu.—En voyant les employés de Stumpt, il crut que c'étaient les amis de l'homme qu'il venait de tuer.

Le prisonnier était commissaire de bals publics du Troisième District. C'est dans l'un de ces bals qu'il tua, l'année dernière, un Cubien qui l'avait assailli à main armée.

Le coroner Beach s'est transporté sur les lieux et le Dr Chas Delery, médecin de la ville, a fait l'autopsie du corps. L'enquête aura lieu ce matin.

Première Cour de District.— L'Avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Henry McManus accusé de larcin, Frank Roder et B. C. Miller accusés d'assaut et batterie.

Calas Pennel et Martin Killer accusés d'assaut et batterie, comparaîtront ce matin, devant le Grand Juri.

Recorder Wiltz.—Margaret Nedley, accusée de larcin, a été renvoyée de la plainte.

Albert Gerdes devra répondre le 27 du courant, à l'accusation d'avoir frappé un enfant du nom de Jean Baptiste Martin, sur la Levée.

Santo Salomo qu'Alphonse Fralin accuse de l'avoir frappé sur la tête a été écroué en attendant l'instruction qui n'est fixée au 27 du courant.

Anna Prosler, accusée de s'être enivrée et d'avoir troublé la paix, a été acquittée.

Renversé.—Carl Gaber qui a été renversé par une charette, et grièvement blessé, mercredi matin, dans le Quatrième District, est à l'hôpital.

Le charretier, Jas Dary, a été arrêté.

ESPAGNE.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

On écrit de Madrid, 22 novembre :

"Les nouvelles de la guerre se réduisent à une dépêche télégraphique du général Echague, publiée par la *Correspondencia de España*, et annonçant qu'une reconnaissance habilement conduite avait amené la prise d'un convoi de 700 bombes sur la route de Tétuan.

"Le maréchal O'Donnell était toujours à Cadix, où la tempête continuait d'empêcher l'embarquement des troupes.

"Il paraît que les Anglais de Gibraltar, qui, dans le principe, tournaient en ridicule l'expédition espagnole, commencent aujourd'hui à prendre la guerre du Maroc au sérieux et à rendre justice à l'Espagne. Ils se plaignent seulement encore du préjudice que la guerre devra causer au commerce anglais.

"Le maréchal O'Donnell a adressé un ordre du jour à l'armée où sont prévues toutes les dispositions générales qui devront être prises en campagne, soit dans les campements soit dans les marches.

"La nouvelle des premiers succès de la campagne a électrisé les populations. De pauvres ouvriers sont venus offrir de travailler gratuitement pour l'armée, et les soldats dont le temps de service est expiré refusent de prendre leur congé et restent sous les drapeaux sans vouloir profiter de la prime de rengagement à laquelle ils ont droit.

"Dans la visite que le maréchal O'Donnell a faite à Ceuta, il a examiné attentivement la place et ses environs. Il a monté jusqu'à la cime del Hacho; quand les officiers sont venus le complimenter, il leur a dit: La campagne que nous allons ouvrir sera dure et pénible, moins par les périls nombreux que nous y pourrons rencontrer que par les privations et les épreuves que nous pourrons avoir à subir. J'espère que les généraux et officiers donneront aux soldats l'exemple de l'abnégation et de l'enthousiasme, de la bravoure et de la fermeté. La Reine et la patrie ont foi en nous, l'Europe nous regarde, et il faut, en cette occasion d'épreuve, démontrer que le soldat espagnol est toujours ce qu'il a été constamment, tout prêt à venger les outrages faits à l'honneur du pays et à défendre les souverains et l'indépendance du pays."

Le général en chef, maréchal O'Donnell après avoir passé en revue les troupes stationnées au port de Santa-Maria, leur a adressé la proclamation suivante :

ARMEE D'AFRIQUE.

"Soldats!

"Nous allons remplir une noble et glorieuse mission; le drapeau espagnol a été insulté par les Marocains. Le Reine et la patrie confient à votre bravoure le soin de faire connaître à ce peuple semi-barbare que l'on n'offense pas impunément la nation espagnole.

"La campagne que nous allons ouvrir sera dure et rude; l'ennemi que nous allons combattre est brave et fanatique, mais vous êtes aussi braves que lui, et vous avez les avantages que vous donnent la discipline et l'instruction sur des masses désorganisées qui sont plus faciles à vaincre qu'elles se présentent plus nombreuses sur le champ de bataille.

"Que votre bravoure et votre impétuosité ne vous entraînent jamais au-delà du point que vous aurez ordre d'atteindre..."

si commence que nous allons avoir—surtout la nuit—ayez complète et calme confiance dans vos généraux et officiers: la confusion, le désordre, voilà l'unique ennemi que vous puissiez craindre. Soldats! montrez-vous dignes de la confiance de la Reine et de la patrie en faisant voir à l'Europe qui nous regarde que le soldat espagnol est aujourd'hui ce qu'il a toujours été, alors qu'il a su à défendre le trône de ses rois et l'indépendance de sa patrie et à venger les injures faites à l'honneur national. Notre cause est celle de la justice et de la civilisation contre la barbarie. Le Dieu des armées bénira nos efforts et nous donnera la victoire.

"Quartier-général de Cadix, le 18 novembre 1859.

"Votre général en chef,
"Leopoldo O'Donnell."

La *Gazette de Madrid* du 23 novembre publie une très longue liste des généraux et officiers en retraite qui demandent que l'on utilise leurs services dans la guerre d'Afrique. La Reine les en remercie et promet de faire appel à leur dévouement si les circonstances l'exigent.

Le 18, à Cadix, le général en chef, dit la *Epoca*, a été félicité par tous les représentants du corps diplomatique en cette place et par le commandant de la magnifique frégate de guerre dans ce port. Le commandant a été présenté par le consul russe et par le vice-amiral de l'escadre russe qui est à bord de cette frégate à hélice.

—Dans une reconnaissance pratiquée du côté de Tanger, par ordre du général en chef du 1er corps, M. Echague, nos troupes ont pu s'emparer de 700 bombes que les Maures avaient réunies pour s'en servir contre nos braves soldats. La source à laquelle les Maures avaient puisé ces projectiles et d'autres matériel de guerre n'est pas douteuse; elle se devine aisément.

Les Maures inquiètent nos postes avancés del Serrallo, à Ceuta. De temps à autre il apparaît quelques groupes sortant de l'épaisseur des bois; ils s'enfuient après avoir tiré et sans que nos soldats aient le temps de répondre.

Madrid, 24 novembre.

Dans la journée du 22, les Maures ont attaqué avec des forces considérables le *Serrallo*, occupé par les troupes du général Echague. Ils ont été repoussés après avoir éprouvé de grandes pertes.

Madrid, 25 novembre.

Les ouvrages avancés de Ceuta ont été attaqués le 22, à quatre heures du soir, par les Marocains. Ceux-ci ont été repoussés par les troupes espagnoles avec de grandes pertes. Les Espagnols ont eu sept morts et une centaine de blessés, parmi lesquels on compte trois officiers.

Le plus grand enthousiasme règne dans l'armée. La mer se calme et l'embarquement des troupes aura lieu prochainement.

PROCLAMATION DE GARIBALDI.

Le général Garibaldi a adressé la proclamation suivante aux soldats de l'Italie centrale :

"A mes compagnons d'armes de l'Italie centrale.

"Que mon éloignement momentané n'affaiblisse nullement votre ardeur pour la sainte cause que nous défendons.

"En m'éloignant de vous que j'aime comme les représentants d'une idée sublime, l'idée de la rédemption italienne, je pars le cœur triste et ému. Mais je me sens consolé par la certitude de me retrouver bientôt au milieu de vous pour vous aider à achever l'œuvre si splendidement commencée.

"Pour vous et pour moi le plus grand des malheurs serait de ne pas nous trouver là où l'on se bat pour l'Italie. Donc, jeunes gens qui avez juré par elle et par le chef qui doit vous conduire à la victoire, ne déposez pas les armes, demeurez fermes à votre poste, continuez vos exercices, persévérez dans la discipline du soldat.

"La trève durera peu de temps, la vieille diplomatie semble peu disposée à voir les choses telles qu'elles sont. Elle vous considère encore comme les hommes de discorde d'autrefois, et elle ne sait pas qu'il y a en vous les éléments d'une grande nation, et en vous âmes libres et indépendants, et qu'en vous germe la semence de la révolution du monde, si l'on ne veut pas donner raison à vos droits, nous laisser maîtres dans notre maison.

"Nous n'allons pas sur les terres d'autrui, qu'on nous laisse donc en paix sur les nôtres.

"Quiconque nous attaquera, verra qu'avant de nous soumettre à l'esclavage il devra détruire par la force un peuple prêt à mourir pour sa liberté.

"Mais lorsque nous serons tous tombés, nous laisserons aux générations futures l'héritage de haine et de vengeance dans lesquelles la domination étrangère nous a élevés. Nous laisserons des armes pour héritage à nos fils, ainsi que la confiance de leur droit, et je le jure! le commeil de ceux qui voudront nous opprimer ne pourra être tranquille!

"Je vous le répète, Italiens, ne déposez point les armes. Serrez vous plus que jamais autour de vos chefs et conservez la discipline la plus sévère.

"Citoyens, qu'il n'y ait point un seul homme qui ne verse son obole pour la souscription nationale. Qu'il n'y en ait point un seul qui ne prépare une arme pour obtenir, peut être demain, par la force, ce que nous voulons maintenant obtenir par la justice.

"Gênes, le 23 novembre 1859.
"Garibaldi."

LES ITALIENS.

Un écrivain qui s'est fait remarquer non seulement par son talent, mais aussi par l'indomptable franchise de sa plume, M. John Lemoinne, publie dans le *Courrier du Dimanche* un article sur le congrès; selon son usage, et sans se préoccuper des intérêts d'aucun parti, il établit le rôle qui revient naturellement à la France, à l'Autriche et à l'Angleterre dans la question italienne. Quant à l'Italie elle-même, voici ce qu'il en dit :

"Ce sera un jour un sujet de surprise que, dans ce prétentieux XIXe siècle, déjà arrivé à plus de la moitié de son âge, on ait ainsi disposé sommairement des âmes humaines comme on l'aurait fait dans les temps appelés barbares. Il n'est aucune morale, aucune grande, qui puisse justifier la conduite tenue envers l'Italie. En principe, la mission gouvernementale est de maintenir l'ordre, ou de le rétablir; non seulement de réprimer le désordre, mais encore et surtout de le prévenir. Prévenir le mal est le principe de toute législation honnête. Mais ici les rôles sont changés. Ce sont les conservateurs de l'ordre qui cherchent à allumer l'incendie, et ce sont les matières combustibles qui ne veulent pas prendre. Il y a eu une époque de l'histoire de France où on disait: "Il faut laisser la révolution cuire dans son jus." On a cru, on a espéré que cela arriverait à l'Italie. Il est probable que l'Autriche, comptant sur la politique perfide et immorale qu'elle a toujours pratiquée dans la Péninsule, n'a pas même cru qu'elle aurait besoin de la force pour rétablir ces princes sur les trônes qu'ils avaient abandonnés, et qu'elle avait mis toute son honnête confiance dans les nécessités qu'appelle l'anarchie. Or ceux qui attendaient le désordre sont encore à l'attendre; aucune de leurs mines souterraines n'a encore fait explosion.

"Les Italiens sont restés désespérément, déplorablement sages. Ils ont compris, par exemple, que s'ils tentaient des expériences républicaines, ils mettraient contre eux l'Europe, aujourd'hui si fermement liée, non pas au principe, mais à la forme monarchique. A tout prix, ils ont maintenu le drapeau monarchique pour ne rien compromettre. Ils ont demandé un roi, comme les grenouilles, on le leur a refusé. Ils ont demandé un régent: on le leur a refusé, et on a fini par leur envoyer un préfet de police. Au fait, on a raison; car les forces humaines ont des bornes, et il était difficile de faire plus longtemps de l'ordre avec du désordre.

"Il ne manque pas d'hommes sages qui rendent les Italiens responsables de l'inquiétude de l'Europe, et les accusent de troubler le repos général. Quels trouble-fêtes! quels trouble-bourses! Mais n'est-ce pas plutôt un miracle qu'ils aient pu, dans des conditions pareilles, résister à toutes les provocations d'en bas et d'en haut? Que nous répète-t-on tous les jours? qu'on ne leur imposera rien par la force. Mais si on leur défend tout, où est la différence? Quelle est la différence entre ne pas leur imposer une constitution quelconque et les empêcher de s'en donner aucune. Tout simplement celle qui existe entre prendre une place d'assaut et la prendre par famine. Dieu seul sait ce qui sortira de ce congrès, s'il y en a un, et s'il en sort quelque chose; mais, on peut dire, comme il a été dit du Seigneur: "Si le justice ne bâtit pas une maison, c'est en vain qu'auront travaillé ceux qui la bâtissent."

Nouvelles diverses.

Paris, 26 novembre.

On lit dans le *Moniteur* :

"Le chef d'escadron d'état-major Mircher, aide de camp du général commandant supérieur des forces de terre et de mer en Algérie, est arrivé à Paris, porteur du rapport d'ensemble sur les opérations exécutées par nos troupes contre les tribus marocaines. Cet officier supérieur a été conduit à Compiègne par le colonel Ribourt, premier aide de camp de S. Exc. le maréchal ministre de la guerre, et il a eu l'honneur de présenter à l'Empereur deux bannières enlevées aux Mahias et aux Angades dans la journée du 5 novembre. Autour de ces glorieux trophées étaient groupées des armes de prix, fusils, sabres et poignards et une riche djébira, enlevées aux chefs marocains dans la même journée et à l'attaque du col de Teforalt.

—Le bey de Tunis a accordé une somme de 130,000 fr. pour faire construire un hôtel au consul de France, aux portes de la ville, sur les bords du lac, non loin des ruines de Carthage.

—Le 20 novembre a eu lieu, à Cherbourg, la pose de la première pierre d'un hospice civil. On a lancé, ces jours-ci, un grand paquebot transatlantique à la Seine, la *Normandie*. Il y a encore sur ces chantiers trois navires en construction; l'*Hébrard*, l'*Aiglon*, l'*Armide* et la *Couronne*; tous quatre, de la force de la *Normandie*, seront avant un an remis aux chantiers impériaux; deux sont à aubes et deux à hélice, sous la pleine et l'entière propriété, l'ingénieur est M. Delacourt.

—Le journal *la Réforme*, revue mensuelle des échecs, va faire sa réapparition le 1er janvier prochain, sous la direction de M. Journoud, l'une des célébrités du *Café de la Régence*. Le nouveau rédacteur en chef s'est entouré des notabilités de l'art des échecs, et il est assuré d'un nombre d'abonnés suffisant pour garantir l'existence du journal, dont le prix n'est que de 20 fr. par an.

—Alexandre Dumas père fait pour la Porte-Saint-Martin une pièce fort originale, dont les héros seront deux frères jumeaux qui se ressemblent à s'y méprendre, deux nouveaux Ménechmes. Pour cette pièce, on a deux acteurs dont la ressemblance extraordinaire a permis de donner vie à ce sujet... [illegible]

Décédée, hier à deux heures P. M., veuve Ignace Billieux, née Marie du Suau.

Ses connaissances et celles de la famille Billieux, sont invitées à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures et demie. Son corps est exposé rue Kerlerec, entre celles Romain et Prieur.

La cérémonie aura lieu à l'église St-Anne.

Décédé, jeudi, 22 du courant, à 6 heures du matin, à l'âge de 70 ans, Sabino Ximenez, natif de Granada (Espagne) et habitant cette ville depuis trente-un ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu Aujourd'hui, 23 du courant, à 3 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la rue Annette, No 35, entre Moralès et Urquhart.

Falleció el jueves, 22 de diciembre 1859, á las 6 de la mañana, Sabino Ximenez, natural de Granada, España, á la edad de 70 años. Los amigos y conocidos del difunto quedan convidados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, 23 de diciembre 1859, á las 3 1/2 de la tarde en punto, calle de Annette, entre Morales y Urquhart.

De parte de su familia.

FALLECIMIENTO.

Sociedad Portuguesa de Beneficencia.

Fallecco hontem, as 8 horas da manhã, o membro Georg Tery, da idade de 26 annos, natural de Germany e membro de esta Sociedade.

Os membros que a compoem se reuniraõ no seu local, no Caminho do Bayou Road, entre St Claude e Tremé, as 2 horas da tarde para assistir ao dito enterro.

Por ordem do Sr. Presidente.
MANOEL R. AVELLAR, secretario.
Nova Orleans, 23 dezembro 1859.

Correspondance.

Nouvelle Orléans, 19 décembre 1859.

Madame de Vernay,

Les soussignés, appréciant votre mérite d'artiste et désirant manifester leur admiration de votre habileté comme musicienne, vous prient de fournir au public l'occasion d'entendre votre exquise exécution sur le violon.

En nous adressant ainsi à vous, Madame, nous ne faisons qu'exprimer des regrets que, par suite de circonstances inattendues, vous n'ayez pas eu, lors du concert que vous avez donné récemment dans la salle des Odd Fellows, un auditoire digne de votre talent si distingué.

En faisant une réponse favorable à cette marque de notre admiration et en désignant l'époque et le local où vous jugerez convenable de procurer à vos concitoyens le plaisir de votre entendre, vous obligerez vos amis et obéissants serviteurs.

Ote de Méjan,	Gérard Stith, maire
P. A. Lemonnier,	Bernard Avegno,
H. Germain,	John Pemberton
A. Farnado,	James Dally
A. P. Nobleson,	S. Labatut
J. Miltenberger,	A. Schreiber
C. Cavaroc,	B. O. Plauché
G. Ourte,	Ad. Dupré
G. Coligneé,	Théo. Guyol
Théo. Dromel,	O. Rouléau
Ch. M. Waterman,	Samuel Snodgrass
Joseph Magner,	E. Faisparé
G. de Fériet,	P. Roubion
L. Charvet,	F. Carleton
A. Pitot,	A. Gosnard.

Messieurs,

J'ai reçu votre flatteuse communication du 19 du courant. Je suis profondément touchée de la manière si bienveillante dont vous parlez de mon humble talent, d'un semblable témoignage donné à une étrangère par ceux dont l'appel et l'approbation sont en eux-mêmes un triomphe.

J'accède volontiers à vos désirs et, avec votre permission, je désignerai vendredi, 30 du courant, comme l'époque, et le théâtre d'Orléans comme le local où je donnerai le Concert que vous demandez. Cela me conviendrait sous tous les rapports, car j'ai l'intention de donner sous peu un concert au profit de quelques unes des institutions charitables de votre ville.

Je suis, avec le plus profond respect,
Votre servante,
HENRIETTE DE VERNAY.

A MM. Ote. Méjan, P. A. Lemonnier et autres.

Bureau des Directeurs du Mechanics' and Agricultural State Fair.

UNE réunion des Directeurs sera tenue au Merchants' Exchange, rue St-Charles, vendredi soir, 23 du courant, à 6 heures et demie—Des affaires importantes seront soumises au meeting.
Par ordre, C. E. SLOCOMB, président.
H. R. SWASEY, secrétaire.

O. B. GRAHAM & Co,
No 36, rue Gravier, entre Camp et St-Charles.
Importateurs de marchandises sèches étrangères et du pays.
—AGENTS DU—
York Street Flax Spinning Company, de Belfast;
APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur leur stock considérable, composé de toiles d'Irlande, ginga, fil, mouchoirs de batiste, toiles imprimées, toile à drap, damas, serviettes, nappes, toile à taies d'oreiller, coutils, de toutes les qualités... [illegible]

Apprenez l'Anglais!!
QUELQUES SEMAINES
DE BONNE PRATIQUE
Suffisent, chez le PROF. BESTTE, 15, rue St-Charles.

AVIS. Les membres du Club FARRY sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu dimanche, 25 du courant, à midi, dans la salle de la Nouvelle Société Lusitana, rue de la Vieille Levée, entre Ursulines et St Philippe.
Par ordre du président, L. A. REVOILE, Secrétaire.

CONSULAT I. R. D'AUTRICHE.

REVEILLON! REVEILLON!
ANCIENNE MAISON VINCENT,
La seule vraie en cette ville,
Encoignure Royale et St-Pierre.

CHAPEAUX D'ENFANS
RUE ROYALE, No 201,
Entre Ste-Anne et Dumaine.
Mlle Aglaée Lemaitre,
INFORME sa clientèle ainsi que les dames de la ville, qu'elle fera AUJOURD'HUI l'ouverture d'un magnifique assortiment de
CHAPEAUX D'ENFANTS.

Chevreuil trouvé.
TROUVÉ, hier matin, entre 4 et 5 heures, un chevreuil, à l'encoignure Canal et Chartres. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser à M. A. Alvarez, rue de l'Hôpital No 133.

MAISON J. VINCENT
La seule en existence,
ENCOIGNURE CANAL ET CARONDELET.

ARGENTERIE MASSIVE.
HENDERSON & GAINES,
No 160, rue du Canal.

BIJOUTERIE NOUVELLE.
Che BLASI,
Joaillier et Horloger,
RUE DE CHARTRES, No 98.

NOEL ET JOUR DE L'AN.
LION & PINSARD.

ETRENNES ETRENNES!
Chocolatines Chocolatines.
DE PERRON.

ATTENTION
VENTE A CRÉDIT
MACHINE A COUDRE
DE FINKLE & LYON.
ALFRED MUNROE & CO, Story Building, Encoignure Camp et Commun.

TAPIS NOUVEAUX.
J. D. DAMERON & Co, 134, rue du Canal.

DEBACLE DEBACLE
POUR CAUSE DE
DEPART DU PROPRIETAIRE
Du BAZAR des VARIÉTÉS,
8....Rue Ste Anne, Maison Pontalba....8
En face la Place Jackson.

MAISON ANDRES RECHES.
123.......Rue du Canal.........123
Soieries! Soieries! Soieries!
POUR PROMENADE, SOIRÉES, BALS ET ROBES DE NOCE.
THEO. FROIS, 123, Rue du Canal, Edifice Touro.

Dr. CHARLES LEVY,
Pédicure de Paris,
Rue Royale, No 153, entre St-Louis et Toulouse.

BŒUF DE NOEL.

A vendre pour cause de départ UNE BOULANGERIE.

Un milione di fucili PER L'ITALIA CENTRALE.

GRAND RABAIS!
BODET & GUEYDAN.

SPÉCIALITÉS DE DIAMANTS.
A. CANDIDE, Rue de Chartres, 98.

LAZARE & LEVASSEUR
Encoignure Carondelet et Poydras.

SUPERBE ASSORTIMENT DE VETEMENS ET LINGERIE, AU MAGASIN A PRIX FIXES DE
ALFRED MUNROE & Co.
Story Building.

Vêtements d'Enfants.
ALFRED MUNROE & Co.

LIQUIDATION!!
Vente au prix coutant
D'UN
Grand et riche Assortiment DE
BIJOUTERIE!
E. P. H. RIVERA.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

S. FOURNIER, HORLOGER-MÉCANICIEN, Rue Royale, No 72.

CAMELIAS
A VENDRE CHEZ T. HACHELIER.

COMPAGNIE DE NAVIGATION DU CANAL CARONDELET DE LA NLLE-ORLEANS.

Aux Habitants sucriers.

DAWSON & Co.
Nos. 48 et 50, rue de Chartres.

Petite maison à louer.

TOMBOLA ANNUELLE
DE Vve HERBERT & Co.
160, rue de Chartres.

Jouets français
60, rue de Chartres.

A L'ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE
E GUITTARD.
25 POUR CENT de diminution SUR TOUTES LES MARCHANDISES.
GRAND CHOIX! DE **BRODERIES** à moitié prix de leur valeur.

ŒIL ET OREILLE.
LE Dr. VON MOSCHZISKER, Oculiste et Spécialiste pour les maladies de l'oreille.

NOUVEAU MAGASIN. Spécialité de Dentelles.

JOHN PETIT, Au Vieux Bassin.

MODES. Mme G. DAUPHIN, coin Bourbon et St Pierre.

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLEANS.

GARDES-FEU Pour Grates.

A LOUER.

CHAMPAGNE CHS FARRE.

J. LEVOIS & CO,

DENTELLES! DENTELLES!

POYDRAS MARKET
RED STORE
Gants de peau!! Gants de peau!!
Grand sacrifice,
Reçu et en vente chez
MACOU FRERES & Ce

LIBRAIRIE PAYA
86....RUE DE CHARTRES....86
ETRENNES!! ETRENNES!
NOUVEAUTES POUR 1860.
LIVRES ET PAROISSIENS!

JOUETS JOUETS JOUETS

ETRENNES! ETRENNES!
CHOCOLAT PERRON,
Le meilleur Chocolat de France.
CHOCOLATINES,
NOUVEAU BONBON qui a obtenu en France le plus éclatant succès.

AU GRAND DÉPOT DU SUD
Maison centrale de Commission
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.